

Une crise de Trump pour les âges

Analyse de [Stephen Collinson](#) , CNN

Mise à jour 0148 GMT (0948 HKT) 16 août 2017

(CNN) — C'était comme regarder un flux Twitter humain.

Un président combatif et non restreint, Donald Trump, a ouvert son âme politique authentique, dans éventuellement la conférence de presse la plus mémorable de l'histoire présidentielle, qui deviendra certainement un moment déterminant de son administration.



Related Article: Trump dit les deux côtés à blâmer dans le jeu de Charlottesville

Il était censé être un événement de routine à Trump Tower à New York pour promouvoir le plan d'infrastructure du président.

Mais la session s'est rapidement tournée vers l'un des moments politiques les plus surréalistes d'années, alors que Trump déchargeait les retombées des protestations du week-end par les militants «alt-right», les suprématistes blancs et les néo-nazis en Virginie.

Gesticulant avec sa main droite, Trump explosa ce qu'il appelait «alt-left», protesta qu'il avait déjà condamné les néon-nazis et partagé des points de discussion d'extrême droite sur la Confédération.

En ce qui concerne le fond, c'était une performance qui a rapidement encouragé les groupes nationalistes blancs et

semblait augmenter les tensions raciales et la peur dans le pays.

Il n'y a aucune chance que l'équipe politique de Trump puisse finir celle-ci ou la faire revenir.

Mais le ton et le spectacle de la performance débridée de Trump étaient tout aussi étonnants.

Le style de livraison sans répit de la conscience n'a laissé aucun doute: c'était le vrai Trump, pas la version scripte qui est apparue lundi à la Maison Blanche et a tenté de nettoyer son échec initial à condamner les suprématistes blancs après la mort D'un contre-manifestant à Charlottesville.

Sa colère a émergé dans un torrent, car il a effacé tout bénéfice du doute qu'il a gagné lundi, a pensé empiler sur la pensée, dans un style dont la nation s'est habituée de son flux Twitter.



Related Article: Comment Trump aides a regardé la conférence de presse

Dans le moment le plus incroyable, alors qu'il se tenait sur un podium portant le sceau du président des États-Unis, Trump a déchiré les lignes de failles racistes de la nation en proposant une passe pour un mouvement raciste et néo-nazi.

"Je pense qu'il y a un coup de culte des deux côtés", a déclaré Trump, revenant à sa position d'origine sur la protestation à Charlottesville, en disant qu'une manifestation d'extrême droite dans laquelle les manifestants tenaient des torches et des Swastikas et chantaient des slogans racistes et antisémites Les gens ... mais vous avez également eu des gens très bien, des deux côtés. "

Trump a accusé les contre-manifestants d'être aussi violents que les suprématistes blancs.

"Qu'en est-il du fait qu'ils ont accusé, qu'ils ont été chargés de bâtons dans leurs mains, les clubs à balançoire? Est-ce qu'ils ont un problème? Je pense qu'ils le font", a-t-il déclaré.

"Je pense qu'il y a un reproche des deux côtés", a déclaré Trump.

La fureur du président a été déclenchée pour la première fois lorsqu'il a été mis au défi par les journalistes au sujet de la manipulation de Charlottesville, la preuve de la sensibilité extrême de Trump aux faiblesses personnelles le conduisant parfois à un comportement politiquement autodestructeur.

C'était un affichage qui renouvellerait les questions sur la pertinence du tempérament de Trump pour la présidence et, à un moment de tensions croissantes dans le monde qui aggraverait les craintes, il ne pourrait contrôler ses émotions en cas de crise en tant que commandant en chef, chef.

Trump a également condamné les efforts pour abattre des statues dans les états du sud dédiés aux héros de la Confédération de la Guerre Civile.

"Cette semaine, c'est Robert E. Lee. J'ai remarqué que Stonewall Jackson est en train de descendre. Je me demande, est-ce George Washington la semaine prochaine? Et Thomas Jefferson est-il la semaine suivante?"

"Vous changez d'histoire. Vous changez de culture. Et vous avez eu des gens, et je ne parle pas des néonazis et des nationalistes blancs, car ils devraient être condamnés totalement. Mais vous aviez beaucoup de gens dans ce groupe d'autres Que les néo-nazis et les nationalistes blancs ".

Il n'a pas fallu longtemps pour les personnages clés dans le mouvement extrême droite pour se reconforter dans les remarques de Trump, après que la conférence de presse a semblé pousser le Président à se rapprocher d'un endroit isolé à l'extrême droite de la politique américaine.

"Merci le président Trump pour votre honnêteté et courage pour dire la vérité sur #Charlottesville et condamner les terroristes de gauche dans BLM / Antifa, a écrit David Duke, un ancien chef du Ku Klux Klan, sur Twitter.

Certains des républicains de Trump ont été promptement à le condamner.

"Si vous vous présentez à un rassemblement de Klan, vous êtes probablement un raciste ou un fanatique", a déclaré Texas Rep Will Hurd sur "The Situation Room" de CNN. "Je pense que l'indignation à travers le spectre politique à ce sujet est peut-être la chose qui nous unit finalement".

Le sénateur de Floride, Marco Rubio, a également été prompt à réprimander Trump.

"Monsieur le Président, vous ne pouvez pas autoriser #WhiteSupremacists à ne partager qu'une partie de la faute. Ils soutiennent l'idée qui coûte beaucoup de souffrance à la nation et au monde", a [déclaré Rubio sur Twitter](#) .

"Ces groupes utilisent aujourd'hui les mêmes symboles et mêmes arguments de #Nazi & #KKK, groupes responsables de certains des plus graves crimes contre l'humanité".



Marco Rubio @marcorubio

14h

The organizers of events which inspired & led to [#charlottesvilleerroristattack](#) are 100% to blame for a number of reasons. 1/6



Marco Rubio

@marcorubio

Follow

These groups today use SAME symbols & same arguments of [#Nazi](#) & [#KKK](#), groups responsible for some of worst crimes against humanity ever 4/6

11:50 PM - Aug 15, 2017

669

2,507

8,115

^[1]^[SEP]L'impression générale de la performance de Trump était un président hors de contrôle, qui est captif à ses caprices et ses instincts et défie toute tentative de le gérer, y compris par son nouveau chef d'état-major, John Kelly.

"C'était tout lui, ce n'était pas notre plan", a déclaré un haut responsable de la Maison Blanche à Jeff Zeleny, de CNN.

Une personne qui a passé du temps avec Trump au cours des dernières 24 heures décrit le président comme «distrait» et «irritable» dans ses interactions avec les meilleurs assistants. Trump s'est senti pressé dans la déclaration du lundi par les membres du personnel, a déclaré la personne. Au cours de sa journée mardi, Trump était bouleversé et retourné à plusieurs reprises sur le sujet, a déclaré la personne, qui a abouti à la conférence de presse du lobby.

L'analyste politique senior de CNN David Axelrod a comparé Trump à un "camion en fuite, il n'y a pas de freins, il n'y a pas de revers".

Axelrod a également demandé pourquoi Kelly et les autres assistants de Trump avaient même autorisé le président à comparaître devant les journalistes mardi, compte tenu de leur connaissance présumée de l'état de son humeur sur la couverture de Charlottesville.

Mais finalement, l'apparence étonnante de mardi sera rappelée pour les sentiments qui ont réussi les lèvres d'un président des États-Unis.

Dans l'histoire longue et torturée d'une nation qui essaie toujours de travailler sur son histoire compliquée sur la race, l'effondrement de Trump se démarquera, un moment déchiré des pages les plus sombres de l'histoire et transposé au 21ème siècle.

Dans le processus, il semble avoir abdiqué toute revendication du rôle présidentiel traditionnel en tant que voix morale pour la nation et le monde.

Le Kevin Liptak de CNN a contribué à ce rapport.



Comment Trump aides a regardé la conférence de presse



Le tweet de Charlottesville d'Obama est le plus apprécié dans l'histoire de Twitter



Qui sont les nationalistes blancs et qu'ils veulent?



La conférence de presse de Trump enflamme les médias sociaux